

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



Que dit la Bible sur
**la vie et
la mort ?**



QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Dieu avait-il prévu que les hommes meurent ? La Bible dit : « [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus » (Révélotion 21:4). Ce numéro de *La Tour de Garde* explique ce que la Bible dit sur la vie et la mort.

QUE DIT LA BIBLE SUR LA VIE ET LA MORT ?

- 3 Une question déroutante
- 4 Ce que la Bible dit sur la vie et la mort

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

8 QUAND UN PROCHE EST EN FIN DE VIE

11 ELIAS HUTTER ET SES REMARQUABLES BIBLES EN HÉBREU

13 UNE GARANTIE PUISSANTE TIRÉE DE LA PLUS PETITE LETTRE DE L'HÉBREU

14 LE PARADIS SUR TERRE : RÊVE OU RÉALITÉ ?

16 QUE DIT LA BIBLE ?



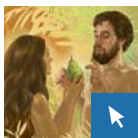
**Aimeriez-vous en savoir plus
ou bénéficier de cours bibliques
gratuits ?**

Rendez-vous sur www.jw.org ou écrivez
à l'une des adresses suivantes :

Pour la FRANCE :
Association Les Témoins de Jéhovah
BP 625
F-27406 Louviers Cedex

Pour la BELGIQUE :
Christian Congregation of Jehovah's Witnesses
rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

La liste complète des adresses est
disponible sur www.jw.org/fr/nous-contacter.



Pourquoi meurt-on ?

(À retrouver sous **LA BIBLE ET VOUS >
QUESTIONS BIBLIQUES.**)

LA TOUR DE GARDE
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. 138, No. 10 2017

FRENCH

Diffusé à 61651000 exemplaires
Disponible en 302 LANGUES

**Ce document ne peut être vendu.
Sa diffusion s'inscrit dans le cadre
d'une œuvre mondiale d'enseigne-
ment biblique rendue possible par
des offrandes volontaires.**

**Si vous souhaitez faire un don,
rendez-vous sur www.jw.org.**

Sauf indication contraire, les citations
des Écritures sont tirées de la version
en français moderne *Les Saintes Écri-
tures. Traduction du monde nouveau*
(avec notes et références).

CETTE REVUE, *La Tour de Garde*, honore
Jéhovah Dieu, le Souverain de l'univers.
Elle s'attache à consoler tous les humains
par cette bonne nouvelle : depuis le ciel,
le Royaume de Dieu supprimera bientôt
toute méchanceté et transformera la terre
en paradis. Elle incite ses lecteurs à exer-
cer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour
que nous puissions obtenir la vie éternelle,
et qui exerce à présent la fonction de Roi
du Royaume de Dieu. Cette revue paraît
depuis 1879. Elle est apolitique et s'appuie
exclusivement sur la Bible.

The Watchtower (ISSN 0254-1297) Issue 10 July 2017
is published monthly with an additional issue published in
January, March, May, July, September, and November by
Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.;
L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis,
Secretary-Treasurer; 1000 Red Mills Road, Wallkill,
NY 12589-3299, U.S.A., and in the United Kingdom by
Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The
Ridgeway, London NW71RN (Registered in England as a
Charity). © 2017 Watch Tower Bible and Tract Society of
Pennsylvania. Printed in United Kingdom.
« Éditions les Témoins de Jéhovah de France » (ass. 1901),
11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de
la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch
Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway,
London NW71RN, United Kingdom. (Organisme de
bienfaisance enregistré en Angleterre.)
Dépôt légal : 05/2017

EN COUVERTURE

Une question déroutante

LES avis sont très partagés sur la question de la vie et de la mort. Certains croient qu'après la mort, ils continueront de vivre, ailleurs ou sous une autre forme ; et d'autres, qu'ils renaîtront pour une nouvelle vie. D'autres encore pensent que la mort est la fin de tout.

Peut-être avez-vous déjà votre avis sur la question, un avis influencé par votre éducation ou votre culture. Comme les opinions sur ce qui se passe après la mort divergent, il est logique de se demander où chercher ou bien vers qui se tourner pour obtenir des réponses fiables à cette question.

Depuis des siècles, les chefs religieux enseignent le dogme de l'immortalité de l'âme. Dans la plupart des grandes religions — chrétienne, hindoue, juive, musulmane et autres —, les fidèles croient en l'existence d'une âme immortelle qui survit à la mort du corps et qui continue de vivre dans un monde spirituel. Les bouddhistes, quant à eux, sont convaincus qu'après d'innombrables renaissances, la force, ou énergie mentale, qui habite une personne peut atteindre un état de bonheur parfait appelé nirvana.

De tels enseignements ont amené la plupart des humains à croire que la mort ouvre la voie à une vie dans un autre monde. Par conséquent, beaucoup pensent que la mort est une étape importante dans le cycle de la vie et qu'elle fait partie du projet de Dieu. Mais qu'en dit la Bible ? Nous vous invitons à lire l'article qui suit. La réponse va peut-être vous surprendre.



Les fidèles de la plupart des grandes religions croient que l'âme humaine est immortelle.



Ce que la Bible dit sur la vie et la mort

Le récit de la création dans le livre de la Genèse nous apprend que Dieu a dit au premier homme, Adam : « De tout arbre du jardin tu peux manger à satiété. Mais quant à l'arbre de la connaissance du bon et du mauvais, tu ne dois pas en manger, car le jour où tu en mangeras, tu mourras à coup sûr » (Genèse 2:16, 17). Cette déclaration montre clairement et simplement que s'il avait obéi au commandement de Dieu, Adam ne serait pas mort mais aurait continué de vivre dans le jardin d'Éden.

Malheureusement, au lieu d'obéir et vivre pour toujours, Adam a choisi de désobéir et a mangé du fruit défendu quand sa femme, Ève, lui en a donné (Genèse 3:1-6). Aujourd'hui, nous subissons toujours les conséquences de cet acte de désobéissance. L'apôtre Paul a donné cette explication : « Par un seul homme le péché est entré dans le monde et par le péché la mort, et [...] ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes parce que tous avaient péché » (Romains 5:12). Ce « seul homme » était bien sûr Adam. Mais qu'était le péché, et pourquoi a-t-il mené à la mort ?

Ce qu'a fait Adam, c'est-à-dire désobéir volontairement à la loi de Dieu, est un péché (1 Jean 3:4). Et la peine prévue pour le péché, c'est la mort, comme Dieu l'avait dit à Adam. Aussi longtemps qu'Adam et ses futurs descendants obéiraient au commandement de Dieu, ils ne seraient pas pécheurs et ne mourraient pas. Dieu n'a pas créé les humains pour qu'ils meurent mais pour qu'ils vivent... pour toujours !

Les humains peuvent-ils vivre éternellement ?

Il y a quelques années, des chercheurs ont découvert des plantes sous-marines qui auraient plusieurs milliers d'années ; ce serait les êtres vivants les plus vieux de la terre ! Ces plantes aquatiques, des posidonies, forment d'immenses prairies dans les fonds marins de la Méditerranée, entre l'Espagne et Chypre.

Si des plantes peuvent vivre aussi longtemps, qu'en est-il des humains ? Des scientifiques qui étudient le vieillissement sont optimistes quant à la possibilité de voir l'espérance de vie humaine se prolonger. D'ailleurs, un ouvrage scientifique se propose même d'explorer « la multitude des progrès scientifiques récents* » réalisés dans ce domaine. Reste à savoir si ces progrès auront vraiment une incidence sur la durée de vie.

Mais les véritables perspectives de vie éternelle ne dépendent pas de la science. La Bible attire plutôt notre attention sur notre Créateur, Jehovah : « Auprès de toi est la source de la vie » (Psaume 36:9). Jésus Christ lui a adressé cette prière : « Ceci signifie la vie éternelle : qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ » (Jean 17:3). Les efforts que nous ferons pour connaître Jehovah et son Fils, Jésus Christ, et pour leur plaire nous vaudront des bienfaits éternels.

* The Immortality Institute, *The Scientific Conquest of Death*, LibrosEn-Red, 2004.



Des plantes aquatiques de cette espèce, des posidonies, auraient plusieurs milliers d'années.

La Bible dit que la mort « s'est étendue à tous les hommes ». Personne ne peut nier cette réalité. Y a-t-il malgré tout une partie de nous qui survit à notre mort ? Beaucoup pensent que oui et que cette partie de nous, couramment appelée « âme », est immortelle. Mais cela reviendrait à dire que Dieu a menti à Adam. Pourquoi ? Parce que si une partie de nous allait vivre dans un autre monde après notre mort, cela voudrait dire que la mort n'est pas la peine encourue pour le péché, comme Dieu l'a déclaré. Or la Bible affirme qu'« il est impossible que Dieu mente » (Hébreux 6:18). En réalité, c'est Satan qui a menti lorsqu'il a dit à Ève : « Vous ne mourrez pas du tout » (Genèse 3:4).

Cela soulève toutefois une question : si l'enseignement de l'immortalité de l'âme est fondé sur un mensonge, alors que se passe-t-il réellement quand on meurt ?

LA BIBLE RÉTABLIT LA VÉRITÉ

Le récit de la création dit : « Jehovah Dieu forma alors l'homme avec de la poussière tirée du sol et il souffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante. » L'expression « une âme vivante » traduit le mot hébreu *nèphèsh**, qui signifie littéralement « créature qui respire » (Genèse 2:7, note).

La Bible montre donc que Dieu n'a pas créé les humains avec une âme qui serait immortelle, mais que chaque humain est « une âme vivante », ou « un être vivant ». C'est pourquoi vous ne trouverez dans aucun texte biblique l'expression « âme immortelle ».

Étant donné que la Bible ne dit pas que les humains possèdent une âme immortelle, pourquoi tant de religions enseignent-elles le contraire ? Pour répondre à cette question, remontons à l'époque de l'Égypte antique.

PROPAGATION D'UN ENSEIGNEMENT PAÏEN

Hérodote, historien grec du ^ve siècle avant notre

* D'autres versions de la Bible rendent aussi *nèphèsh* par « âme vivante » (Darby, Ostervald), d'autres encore par « être vivant » (Bible de Jérusalem, Traduction Œcuménique de la Bible), « personne vivante » (Perret-Gentil) ou simplement « se met à vivre » (Bible Bayard).



OÙ SONT LES MORTS ?

En termes simples, la Bible dit que les morts sont dans la tombe jusqu'à la résurrection (Jean 5:28, 29). Ils ne ressentent aucune souffrance ni aucune douleur, car « les morts [...] ne savent rien » (Ecclésiaste 9:5). Jésus a enseigné que la mort est comparable à un profond sommeil (Jean 11:11-14). Ainsi, nous n'avons pas à craindre ceux qui se sont endormis dans la mort, ni à les apaiser par des offrandes. Ils ne peuvent ni nous aider ni nous faire de mal, car « il n'y a ni œuvre, ni plan, ni connaissance, ni sagesse dans le shéol [ou : dans la Tombe] » (Ecclésiaste 9:10). Toutefois, grâce à la résurrection, Dieu éliminera la mort pour toujours (1 Corinthiens 15:26, 55 ; Révélation 21:4).

ère, a écrit que les Égyptiens ont été « les premiers à avoir énoncé cette doctrine, que l'âme de l'homme est immortelle* ». Un autre peuple de l'Antiquité, les Babyloniens, pensait aussi que l'âme était immortelle. Quand Alexandre le Grand a conquis le Moyen-Orient en 332 avant notre ère, les philosophes grecs avaient déjà rendu populaire cet enseignement qui s'est ensuite rapidement répandu dans tout l'Empire grec.

Vous ne trouverez
dans aucun texte biblique
l'expression « âme immortelle ».

Au 1^{er} siècle de notre ère, deux sectes juives importantes, les Esséniens et les Phariséens, enseignaient que l'âme survit à la mort du corps. Une encyclopédie déclare : « Les Juifs découvrirent la notion d'âme immortelle au contact de la pensée grecque, principalement de la philosophie de Platon » (*The Jewish Encyclopedia*). De même, l'historien juif Josèphe, qui a vécu au 1^{er} siècle, a attribué cet enseignement, non pas aux Saintes Écritures, mais aux croyances des « fils des Grecs[#] », qu'il considérait par ailleurs comme étant une compilation de mythes et de légendes.

Alors que la culture grecque continuait de se propager, de prétendus chrétiens ont eux aussi adopté cet enseignement païen. Selon l'historien Jona Lendering, « l'hypothèse de Platon selon laquelle notre âme qui était autrefois dans un endroit meilleur vit aujourd'hui dans un monde déchu a favorisé la fusion de la philosophie platonicienne et du christianisme » (*livius.org*). Le dogme païen de l'immortalité de l'âme a ainsi été adopté par l'Église dite chrétienne pour devenir l'une de ses croyances fondamentales.

* *Histoires*, trad. Ph.-E. Legrand, Les Belles Lettres, 1972.

Œuvres complètes de Flavius Josèphe, trad. sous la dir. de Th. Reinach, E. Leroux, t. 5, 1912.

Pourquoi avoir confiance en la Bible

Nous pouvons être sûrs que la Bible est digne de confiance. Pourquoi ? Considérez ceci :

« LA VÉRITÉ VOUS LIBÉRERA »

Au 1^{er} siècle, l'apôtre Paul a donné cet avertissement : « La parole inspirée dit clairement que dans les périodes à venir quelques-uns abandonneront la foi, faisant attention à des paroles inspirées trompeuses et à des enseignements de démons » (1 Timothée 4:1). C'est exactement ce qui s'est produit ! Le dogme de l'immortalité de l'âme est un « enseignement[t] de démons ». Il n'est pas biblique et il tire ses origines de philosophies et de religions païennes de l'Antiquité.

Heureusement pour nous, Jésus a dit : « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous libérera » (Jean 8:32). En acquérant une connaissance exacte des vérités bibliques, nous sommes libérés des enseignements et des pratiques que tant de religions soutiennent et qui déshonorent Dieu. De plus, les vérités de la Parole de Dieu nous libèrent des traditions et des superstitions relatives à la mort (voir l'encadré « Où sont les morts ? »).

Notre Créateur n'avait pas prévu que les humains vivent seulement 70 ou 80 ans sur terre pour ensuite aller vivre éternellement dans un autre monde. Son dessein originel était que ses créatures humaines, qu'il considère comme ses enfants, vivent pour toujours sur terre en lui restant obéissants. Ce projet grandiose est une expression de l'amour que Dieu a pour l'humanité, et rien ne l'empêchera de le mener à bien (Malaki 3:6). Sous l'inspiration de Dieu, un psalmiste a rédigé ces paroles rassurantes : « Les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours » (Psaume 37:29). ■



Pour plus de renseignements sur ce que la Bible dit sur la vie et la mort, voir le chapitre 6 du livre *Que nous enseigne la Bible ?* publié par les Témoins de Jéhovah. Vous pouvez aussi le télécharger sur www.jw.org ou scanner ce code.



Un Auteur incomparable : La Bible est composée de 66 livres écrits par une quarantaine de rédacteurs sur 16 siècles (de 1513 av. n. è.

à 98 de n. è.). Pourtant, son contenu est cohérent du début à la fin, preuve que son Auteur est le Dieu Tout-Puissant. Il a révélé les informations à des hommes qui les ont mises par écrit.



Exactitude historique : Les événements que la Bible rapporte sont en parfait accord avec l'Histoire.

Un livre dit : « Les romans, les légendes et les faux témoignages placent les événements qu'ils relatent à des endroits reculés et à des époques indéfinissables [...]. Mais les récits bibliques nous donnent la date et le lieu des événements relatés avec une très grande précision* ».



Exactitude scientifique : La Bible n'est pas un manuel de science, mais quand elle aborde des questions scientifiques, elle témoigne

d'une exactitude largement en avance sur son temps. Par exemple, les chapitres 13 et 14 du livre du Lévitique montrent que les Israélites ont reçu des lois détaillées sur l'hygiène et la quarantaine, bien avant les découvertes sur les germes et la contagion. La Bible dit aussi que la Terre est ronde et suspendue dans l'espace, des faits que les scientifiques n'ont compris que des siècles plus tard (Job 26:7 ; Isaïe 40:22).

Ce ne sont là que quelques-uns des exemples prouvant que la Bible dit vrai lorsqu'elle déclare : « Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour remettre les choses en ordre » (2 Timothée 3:16).

* I. Linton, *A Lawyer Examines the Bible*, W. A. Wilde Company, 1943.



Il est essentiel d'avoir tôt des conversations franches.

QUAND UN PROCHE EST EN FIN DE VIE

DOREEN a eu un choc quand on a diagnostiqué chez son mari, Wesley*, qui n'avait alors que 54 ans, une tumeur cérébrale extrêmement agressive. Les médecins ne lui donnaient plus que quelques mois à vivre. « Je n'arrivais pas à croire ce que j'entendais, se rappelle-t-elle. J'ai été choquée pendant des semaines. C'était comme si ça arrivait à quelqu'un d'autre, mais pas à nous. Je n'y étais pas préparée. »

Malheureusement, beaucoup traversent la même situation que Doreen. N'importe qui peut du jour au lendemain être confronté à une maladie incurable. Chose louable, nombreux sont ceux qui accompagnent un proche en fin de vie. Toutefois, s'occuper d'un malade est loin d'être facile. Que peuvent faire les membres d'une famille pour prodiguer soins et réconfort à leur proche ? Comment les aidants peuvent-ils faire face aux différents sentiments qu'ils connaîtront tout au long de la maladie ? Enfin, à quoi peut-on s'attendre à l'approche de la mort ? Voyons tout d'abord pourquoi il est particulièrement dif-

ficile aujourd'hui de s'occuper d'un proche en fin de vie.

UN PROBLÈME ACTUEL

La médecine a changé la façon dont on meurt. Il y a environ un siècle, même dans les pays développés, l'espérance de vie moyenne était beaucoup plus faible. Les gens atteints d'une maladie infectieuse ou victimes d'un accident mouraient rapidement. Rares étaient ceux qui avaient accès aux hôpitaux ; la plupart étaient soignés par leurs proches et décédaient chez eux.

Aujourd'hui, les progrès de la médecine permettent aux médecins de lutter activement contre la maladie afin de prolonger la vie. Des maladies qui, autrefois, auraient rapidement entraîné la mort peuvent maintenant durer de nombreuses années. Cependant, cet allongement de la vie n'est pas toujours synonyme de guérison. Les patients souffrent souvent de graves infirmités qui les empêchent d'être autonomes. Prendre soin d'eux peut être beaucoup plus compliqué et exigeant qu'auparavant.

* Les prénoms ont été changés.

LES DERNIÈRES SEMAINES

Durant les dernières semaines, un patient peut présenter certains, voire tous ces symptômes* :

- ▶ *Perte de l'appétit et de la sensation de soif.* Pour le bien-être du patient, hydratez ses lèvres (à l'aide de glycérine) et placez un gant de toilette humide sur son front.
- ▶ *Volonté de rester seul ou entouré de peu de personnes.* Favorisez une ambiance calme.
- ▶ *Augmentation de la quantité de sommeil.*
- ▶ *Agitation.* Au lieu d'essayer de maîtriser un patient qui s'agite, parlez-lui calmement et de façon rassurante.
- ▶ *Désorientation.* Présentez-vous et écoutez le patient avec respect même si ses propos semblent incohérents.
- ▶ *Incontinence.* Maintenez propres le patient et son lit.
- ▶ *Fluctuation de la respiration.* Une expiration bruyante peut être due à l'air qui passe à travers des cordes vocales relâchées.
- ▶ *Encombrements.* Relevez la tête du patient à l'aide d'oreillers pour lui éviter des nausées.
- ▶ *Changements de la couleur de peau.* Ils sont souvent dus à l'afflux du sang vers les organes vitaux.

* Source : The Metropolitan Hospice of Greater New York.

La mort s'est donc progressivement déplacée de la maison à l'hôpital. Aujourd'hui, la plupart des gens connaissent mal le processus de la mort, et peu ont déjà vu quelqu'un mourir. La peur de l'inconnu peut entraver, voire paralyser, les efforts qu'une personne fait pour prendre soin d'un parent malade. Quels conseils peuvent alors s'avérer utiles ?

SOYEZ PRÉVOYANT

Comme ce fut le cas pour Doreen, beaucoup se sentent anéantis lorsqu'une maladie incurable est diagnostiquée chez un proche. Si vous éprouvez un chagrin intense, de l'angoisse et de la peur, qu'est-ce qui vous aidera à vous préparer à ce qui vous attend ? Un fidèle serviteur de Dieu a prié ainsi : « Montre-nous comment compter nos jours de telle manière que nous introduisions un cœur de sagesse » (Psaume 90:12). Oui, priez avec ferveur Jéhovah de vous montrer comment « compter [v]os jours » avec sagesse afin d'utiliser au mieux les jours qui vous restent avec votre proche.

Il faut donc être prévoyant. Si votre proche peut encore communiquer et s'il est disposé à parler de la question, demandez-lui qui devra prendre les décisions pour lui quand il ne pourra plus le faire. Il est aussi sage d'avoir une discussion franche avec lui pour savoir s'il souhaite être réanimé, hospitalisé ou soumis à certains traitements. Cela limitera les malentendus et le sentiment de culpabilité des membres de la famille qui doivent prendre des décisions pour le patient incapable de le faire. En ne tardant pas à avoir des conversations franches à ce sujet, la famille pourra se préoccuper principalement des soins à apporter au malade. « Quand on ne consulte personne, les projets échouent », dit la Bible (Proverbes 15:22, *Bible en français courant*).

COMMENT APPORTER VOTRE SOUTIEN

En général, le rôle principal de l'aidant est d'apporter un soutien moral. Une personne mourante a besoin d'être rassurée sur le fait qu'elle est aimée et qu'elle n'est pas seule. Comment vous y prendre ? Lisez ou chantez pour elle : choisissez des lectures et des chansons qui seront revigorantes et qui lui

plairont. Beaucoup se sentent réconfortés quand un proche leur prend la main et leur parle avec douceur.

Lorsque le malade reçoit de la visite, il est souvent utile de lui préciser de qui il s'agit. À ce propos, une brochure médicale déclare : « L'ouïe serait le dernier des cinq sens à disparaître. Ce sens peut rester actif alors même que [le patient] semble endormi. Ne dites donc rien en sa présence que vous ne diriez pas quand il est éveillé* ». »

Si possible, priez ensemble. La Bible raconte

* Metropolitan Hospice of Greater New York, *On Our Own Terms*, 2000.

qu'un jour, l'apôtre Paul et ses compagnons ont été « soumis à une pression extrême » et qu'ils étaient « très inquiets même pour [leurs] vies ». Quel soutien ont-ils recherché ? Paul a imploré ses amis en ces termes : « Vous aussi, vous nous aidez en priant pour nous » (2 Corinthiens 1:8-11, *Parole de Vie*). Face à la maladie et à un grand stress, une prière qui vient du cœur est d'une aide inestimable.

ACCEPTEZ LA RÉALITÉ

Le simple fait d'imaginer quelqu'un que l'on aime en train de mourir est douloureux. Rien d'étonnant à cela, puisque la mort *n'est pas naturelle*. Nous n'avons pas été créés pour accepter la mort comme faisant partie de la vie (Romains 5:12). C'est pourquoi la Parole de Dieu qualifie la mort d'« ennemi[e] » (1 Corinthiens 15:26). Il est donc compréhensible, et même normal, d'être réticent à songer à la mort d'un être aimé.



Apprenez à ne pas refuser l'aide qu'on vous propose.

Toutefois, en se préparant à ce qui peut arriver, les proches peuvent atténuer leurs craintes et se consacrer à rendre les choses les moins désagréables possibles. Certains symptômes que le malade peut présenter sont listés dans l'encadré « Les dernières semaines ». Bien sûr, ils ne touchent pas forcément tous les patients et n'apparaissent pas toujours dans un ordre identique. Malgré tout, la plupart des patients connaissent au moins quelques-unes de ces manifestations.

Après la mort de l'être aimé, il peut être sage de prendre contact avec un ami proche qui aura au préalable accepté d'apporter son aide. Les aidants et la famille peuvent avoir besoin d'être rassurés sur le fait que l'épreuve de leur proche est terminée et qu'il ne souffre plus. Le Créateur de l'humanité nous certifie avec amour que « les morts [...] ne savent rien » (Ecclésiaste 9:5).

LA SOURCE SUPRÊME D'AIDE ET DE SOUTIEN

Il est essentiel de s'appuyer sur Dieu, non seulement quand un membre de la famille est en fin de vie, mais aussi face au chagrin qui accompagne sa mort. Dieu peut vous soutenir à travers les paroles et les actions bienveillantes d'autres personnes. « J'ai appris à ne refuser aucune aide, dit Doreen. En fait, nous avons été littéralement inondés par toute l'aide que nous avons reçue ! Mon mari et moi avons clairement compris que c'était la façon de Jéhovah de nous dire : “Je suis là avec vous pour vous aider à surmonter tout ça.” Je ne l'oublierai jamais ! »

Oui, Jéhovah est la Source suprême d'aide et de soutien. Étant notre Créateur, il comprend notre souffrance et notre peine. Il est capable et désireux de nous fournir l'aide et les encouragements dont nous avons besoin pour faire face à la situation. Mieux encore, il a promis d'éliminer bientôt la mort une fois pour toutes et de ressusciter les milliards d'humains qui sont dans sa mémoire (Jean 5:28, 29 ; Révélation 21:3, 4). Tous pourront alors reprendre à leur compte ces paroles de l'apôtre Paul : « Mort, où est ta victoire ? Mort, où est ton aiguillon ? » (1 Corinthiens 15:55). ■

Elias Hutter

et ses remarquables Bibles en hébreu

LISEZ-VOUS l'hébreu biblique ? Probablement pas. Vous n'avez peut-être même jamais vu de bible en hébreu. Toutefois, vous accorderez sans doute encore plus de valeur à votre exemplaire de la Bible en vous intéressant à Elias Hutter, un hébraïsant du XVI^e siècle, et à ses deux éditions de la Bible en hébreu.

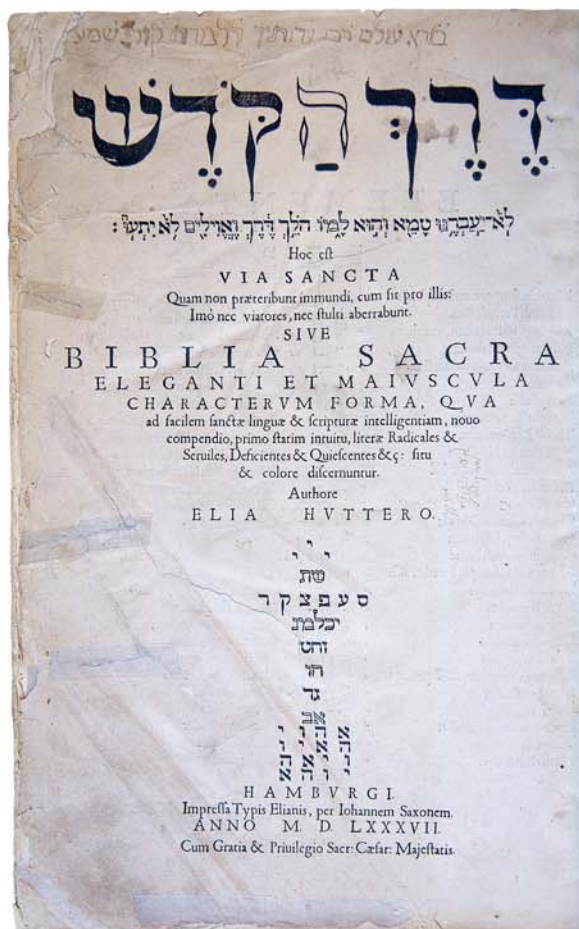
Elias Hutter est né en 1553 à Görlitz, un petit village allemand qui se situe aujourd'hui près des frontières polonaise et tchèque. Hutter a étudié les langues orientales à l'université luthérienne d'Iéna. À tout juste 24 ans, il a été nommé professeur d'hébreu à Leipzig. En tant que réformateur de l'éducation, il a plus tard fondé une école à Nuremberg où il était possible d'apprendre en quatre ans l'hébreu, le grec, le latin et l'allemand. À l'époque, aucune autre école ou université ne proposait une telle formation.

« LA SPLENDEUR DE CETTE ÉDITION »

En 1587, Hutter a produit une édition en hébreu de ce qu'on appelle couramment l'Ancien Testament. Cette édition s'intitulait *Derekh ha-Kodesh*, un titre tiré d'Isaïe 35:8, qui signifie « La Voie de la Sainteté ». Sa superbe police de caractères a suscité le commentaire suivant : « Tout témoigne de la splendeur de cette édition*. » Mais ce qui la rendait particulièrement précieuse, c'est qu'elle constituait un outil efficace pour apprendre l'hébreu.

Pour saisir toute l'utilité de cette Bible, voyons deux difficultés qu'un étudiant pouvait rencontrer quand il essayait de lire la Bible en hébreu. D'une part, l'hébreu possède un alphabet différent et peu connu ; d'autre part, il est difficile d'identifier un

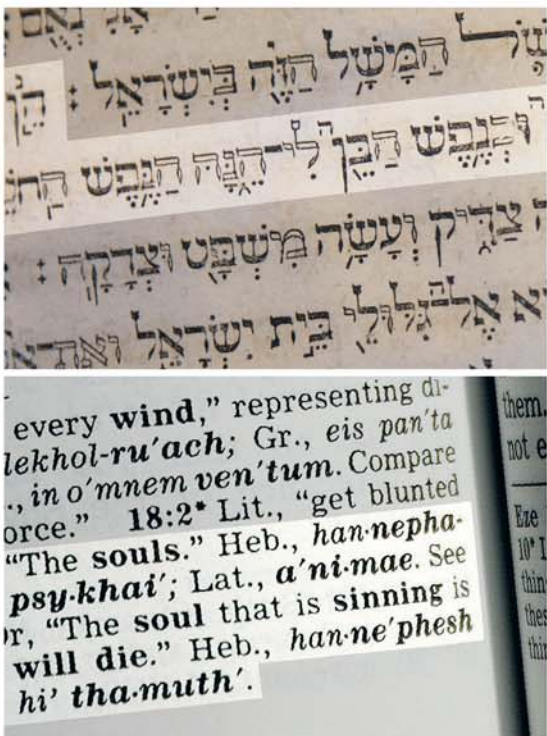
* T. Dibdin, *An Introduction to the Knowledge of Rare and Valuable Editions of the Greek and Latin Classics*, Harding & Lepard, 1827.



Page de titre de la Bible en hébreu de Hutter (1587).

mot racine en raison des préfixes et des suffixes qui s'y rattachent. Prenons par exemple le mot hébreu נֶפֶשׁ (transcrit *nèphèsh*), qui signifie « âme ». En Ézéchiel 18:4, il est précédé du préfixe הַ (*ha*), qui signifie « le », « la » ou « les », formant ainsi le mot composé הַנֶּפֶשׁ (*hannèphèsh*), c'est-à-dire « l'âme ». Un novice pourrait penser à première vue que הַנֶּפֶשׁ (*hannèphèsh*) et נֶפֶשׁ (*nèphèsh*) sont deux mots complètement différents.

Pour aider ses étudiants, Hutter s'est servi d'une technique d'impression ingénieuse : une police de caractères constituée de lettres pleines et de lettres creuses (c'est-à-dire évidées). Il a imprimé les mots racines en lettres pleines, et les suffixes et les préfixes en lettres creuses. Ce procédé tout simple permettait aux étudiants de repérer la racine d'un mot



hébreu, ce qui facilitait leur apprentissage. La *Bible avec notes et références* (Traduction du monde nouveau) emploie une méthode semblable dans ses notes en bas de page*. La transcription du mot racine est en caractères gras, tandis que les préfixes et les suffixes sont en caractères maigres. Sur les photos, sont mises en évidence la police de caractères utilisée dans la Bible de Hutter en Ézékiel 18:4, et celle utilisée dans la note en bas de page du même verset dans la *Bible avec notes et références*.

UNE ÉDITION EN HÉBREU

DU « NOUVEAU TESTAMENT »

Hutter a aussi publié une édition de ce qu'on appelle couramment le Nouveau Testament, édition contenant le texte rédigé en 12 langues. Cet ouvrage, publié à Nuremberg en 1599, est souvent appelé la Polyglotte de Nuremberg. Hutter a voulu y inclure une traduction des Écritures grecques chrétiennes en hébreu. Dans sa préface, il précise que même s'il avait « été disposé à payer une fortune » pour en ob-

* Voir la deuxième note dans Ézékiel 18:4 et l'Appendice 3B.

tenir une, sa recherche aurait été vaine*. Il a donc traduit lui-même en hébreu le texte grec du Nouveau Testament. Laissant de côté tout autre projet, Hutter a achevé le travail de traduction en seulement un an !

Que dire de la qualité de la traduction en hébreu des Écritures grecques chrétiennes réalisée par Hutter ? Franz Delitzsch, célèbre hébraïsant du XIX^e siècle, a écrit : « Sa traduction en hébreu révèle une maîtrise de la langue rare chez les chrétiens et elle est encore digne d'être consultée, car à maintes reprises, [Hutter] est brillamment parvenu à choisir l'expression exacte# . »

UNE INFLUENCE DURABLE

Hutter ne s'est pas enrichi avec sa traduction ; ses éditions ne se sont manifestement pas bien vendues. Malgré cela, son œuvre a eu une influence importante et durable. Par exemple, son Nouveau Testament en hébreu a été révisé et réimprimé en 1661 par William Robertson, puis de nouveau en 1798 par Richard Caddick. Quand il a traduit à partir du grec original, Hutter a rendu de façon appropriée les titres *Kurios* (Seigneur) et *Théos* (Dieu) par « Jéhovah » (יהוה, JHVH) là où le texte citait les Écritures hébraïques ou lorsqu'il pensait que cela se rapportait à Jéhovah. C'est très intéressant parce que, alors que beaucoup de traductions du Nouveau Testament n'utilisent pas le nom personnel de Dieu, la traduction de Hutter fournit ainsi des éléments supplémentaires montrant la nécessité de rétablir le nom de Dieu dans les Écritures grecques chrétiennes.

La prochaine fois que vous verrez le nom de Dieu, Jéhovah, dans les Écritures grecques chrétiennes ou que vous lirez une note en bas de page dans la *Bible avec notes et références*, souvenez-vous d'Élias Hutter et de ses remarquables Bibles en hébreu. ■

* Il semble que des biblistes aient précédemment traduit le Nouveau Testament en hébreu. Citons la traduction du moine byzantin Simon Atoumanos, réalisée vers 1360, et celle de l'Allemand Oswald Schreckenfuhs, réalisée vers 1565. Celles-ci n'ont jamais été publiées et sont maintenant perdues.

Eine Uebersetzungsarbeit von 52 Jahren: Aeusserungen des weiland Professor Franz Delitzsch, Akademische Buchhandlung W. Faber, 1891.



Le Tétragramme — le nom sacré de Dieu, *Jéhovah*, en lettres hébraïques — à lire de droite à gauche.

Une garantie puissante tirée de la plus petite lettre de l'hébreu

Pouvons-nous vraiment être sûrs que toutes les promesses de Dieu se réaliseront ? Jésus en était convaincu, et son enseignement fortifiait la foi de ses auditeurs. Considérez l'exemple qu'il a donné dans son Sermon sur la montagne qui est consigné en Matthieu 5:18 : « Vraiment, je vous dis que le ciel et la terre passeraient plutôt que ne passe de la Loi de quelque manière une seule toute petite lettre ou une seule particule de lettre sans que toutes choses arrivent. »

La plus petite lettre de l'alphabet hébreu est ך (yod) ; elle est aussi la première lettre du Tétragramme, le nom sacré de Dieu, *Jéhovah**. Les scribes et les Pharisiens attachaient une grande importance, non seulement aux mots et aux lettres de la Loi divine, mais aussi à chaque « particule de lettre ».

Jésus expliquait en fait qu'il était plus probable que le ciel et la terre disparaissent plutôt que ne

* La plus petite lettre de l'alphabet grec est *iota* et elle est, semble-t-il, comparable à la lettre de l'hébreu ך (yod). Étant donné que la Loi de Moïse a au départ été écrite en hébreu puis transmise dans cette même langue, Jésus faisait certainement référence à la lettre hébraïque.

reste inaccompli le plus petit détail de la Loi. Or, la Bible nous certifie que les cieus et la terre au sens littéral demeureront pour toujours (Psaume 78:69). Cette déclaration frappante indiquait donc que même le plus petit détail de la Loi se réaliserait.

Jéhovah accorde-t-il de l'importance aux détails ? Tout à fait. Réfléchissez à ceci : Dans l'Antiquité, les Israélites avaient reçu l'ordre de ne briser aucun os de l'agneau pascal (Exode 12:46). Ce n'était peut-être qu'un détail. D'ailleurs, comprenaient-ils pourquoi ils ne devaient pas briser un seul de ses os ? Probablement pas. Mais Jéhovah savait que ce détail prédisait que lorsque le Messie serait mis à mort sur le poteau de supplice, pas un seul de ses os ne serait brisé (Psaume 34:20 ; Jean 19:31-33, 36).

Que nous enseignent les paroles de Jésus ? Que nous aussi nous pouvons être pleinement confiants dans le fait que toutes les promesses de Jéhovah se réaliseront jusque dans les moindres détails. Quelle garantie puissante tirée de la plus petite lettre de l'hébreu ! ■

LE PARADIS SUR TERRE

Rêve ou réalité ?

Le paradis ! Des brochures colorées d'agences de voyage nous incitent à partir vers des « paradis » lointains pour nous relaxer et oublier tous nos soucis. Mais comme nous le savons, de retour à la maison, les réalités de la vie nous rattrapent bien vite.

Toutefois, le paradis fascine un grand nombre de personnes. Nous ne pouvons pas nous empêcher de nous demander : « Le “paradis” n'est-il qu'un doux rêve ? Si oui, pourquoi nous fascine-t-il autant ? Sera-t-il un jour réalité ? »

PARADIS ET HÉRITAGE CULTUREL

Tout au long de l'Histoire, l'idée d'un paradis a intrigué les humains. L'intérêt de beaucoup a été nourri par ces mots tirés de la Bible : « Un jardin en Éden, vers l'est. » Qu'est-ce qui rendait ce jardin si attirant ? Le récit déclare : « Jéhovah Dieu fit pousser du sol tout arbre désirable à voir et bon à manger. » Ce jardin était un endroit beau et agréable. Mais ce qu'il y avait de plus captivant, c'était « l'arbre de vie au milieu du jardin » (Genèse 2:8, 9).

Le récit de la Genèse parle également de quatre fleuves qui sortaient de ce jardin. Nous en connaissons encore deux : le Tigre (ou Hiddéqel) et l'Euphrate (Genèse 2:10-14 ; note). Ces deux fleuves se jettent dans le golfe Persique après avoir traversé l'actuel Irak, une région qui autrefois se situait dans la Perse antique.

Il n'est donc pas surprenant que le paradis terrestre fasse partie de l'héritage culturel perse. Le Musée d'art de Philadelphie (États-Unis) expose un tapis persan datant du XVI^e siècle, sur lequel est représenté un jardin clos avec des arbres et des fleurs. Le mot persan pour « jardin clos » signifie aussi « paradis », et la scène tissée sur ce tapis correspond à la description que la Bible fait du beau et luxuriant jardin d'Éden.

En fait, il existe des histoires de paradis dans de nombreuses langues et cultures du monde entier. À

mesure que les humains se sont dispersés vers différentes régions du monde, ils ont emmené avec eux diverses versions du récit originel ; au cours des siècles, celles-ci se sont mêlées à des croyances et à des légendes apparues localement. Aujourd'hui encore, on parle naturellement de paradis quand on décrit des paysages d'une grande beauté.

À LA RECHERCHE DU PARADIS

Certains explorateurs ont prétendu avoir trouvé le paradis perdu. Par exemple, quand il s'est rendu aux Seychelles en 1881, Charles Gordon, un général de l'armée britannique, a été si impressionné par la beauté luxuriante de la Vallée de Mai (inscrite à présent au patrimoine mondial de l'humanité) qu'il a déclaré avoir découvert le jardin d'Éden. Au XV^e siècle, le navigateur italien Christophe Colomb s'est demandé s'il n'allait pas retrouver le jardin d'Éden quand il a débarqué sur l'île d'Hispaniola (aujourd'hui Haïti et la République dominicaine).

Un récent livre d'histoire, *Mapping Paradise* (A. Scafi, 2006), commente plus de 190 cartes anciennes, dont beaucoup représentent Adam et Ève en Éden. Parmi elles figure une carte insolite tirée d'une copie du manuscrit Beatus de Liébana, datant du XIII^e siècle. En haut de la carte, il y a un petit rectangle au centre duquel se trouve le paradis. De là, quatre fleuves, dénommés « Tigris », « Euphrate », « Pison » et « Geon », partent aux quatre coins du rectangle. Ces fleuves sont censés représenter la propagation du christianisme aux quatre coins de la terre. De telles représentations du paradis montrent que, même si plus personne ne sait où il se trouvait à l'origine, les histoires transmises de génération en génération ont manifestement nourri la fascination des humains pour le paradis.

John Milton, un poète anglais du XVII^e siècle, est connu pour son poème *Le Paradis perdu*, inspiré du



Praslin (Seychelles), où en 1881,
le général Gordon a trouvé son jardin d'Éden.

récit que fait la Genèse du péché d'Adam et de son expulsion d'Éden. Dans ce livre, il a mis en évidence la promesse faite aux humains du rétablissement de la vie éternelle sur terre, déclarant : « Car la Terre alors sera toute Paradis* ». Plus tard, il écrira une suite intitulée *Le Paradis reconquis*.

UNE NOUVELLE CONCEPTION DU PARADIS

De toute évidence, le concept d'un paradis terrestre perdu revient tout au long de l'Histoire. Alors pourquoi aujourd'hui les gens s'en désintéressent-ils ? Essentiellement parce que, comme le fait remarquer le livre *Mapping Paradise*, « les théologiens ont [...] délibérément tourné le dos à la question du lieu du paradis ».

La plupart des chrétiens pratiquants apprennent que leur destinée finale, c'est le *ciel*, et non la vie dans un paradis sur *terre*. Pourtant, la Bible dit en Psaume 37:29 : « Les justes posséderont *la terre*, et sur elle ils résideront pour toujours. » Étant donné que le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui est loin d'être un paradis, peut-on vraiment croire que cette promesse se réalisera un jour[#] ?

LE PARADIS SUR TOUTE LA TERRE : UNE RÉALITÉ

Jéhovah, qui a créé le paradis originel, a promis de rétablir ce qui a été perdu. Comment ? Jé-

* Trad. F.-R. de Chateaubriand, Gallimard, 1995.

[#] Il est aussi intéressant de noter que le Coran, au verset 105 de la sourate 21, *Al-Anbiya'* [Les Prophètes], déclare : « La terre, Mes serviteurs justes en hériteront ! » (trad. É. Montet, Payot & Rivages, 1998).

sus nous a demandé de prier ainsi : « Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre » (Matthieu 6:10). Ce Royaume est un gouvernement mondial dirigé par Jésus Christ qui remplacera toutes les dominations humaines (Daniel 2:44). Sous ce Royaume, la volonté de Dieu concernant une terre paradisiaque s'accomplira.

Des siècles plus tôt, le prophète Isaïe avait décrit sous inspiration divine les conditions qui régneront dans le Paradis promis, où les tensions et les conflits qui accablent actuellement l'humanité n'existeront plus (Isaïe 11:6-9 ; 35:5-7 ; 65:21-23). Nous vous encourageons à prendre quelques minutes pour lire ces versets dans votre Bible. Vous serez ainsi rassuré par ce que Dieu a prévu de faire pour les humains qui lui obéissent. Ceux-ci vivront dans le Paradis et bénéficieront de la faveur de Dieu, deux choses qu'Adam a perdues (Révélation 21:3).

Pourquoi pouvons-nous être sûrs que l'espérance du Paradis sur terre n'est pas un rêve mais une réalité ? Parce que la Bible affirme : « Pour ce qui est des cieux, à Jéhovah appartiennent les cieux, mais la terre, il l'a donnée aux fils des hommes. » L'espérance du Paradis terrestre est une espérance que « Dieu, qui ne peut mentir, a promise avant des temps de longue durée » (Psaume 115:16 ; Tite 1:2). La Bible nous offre vraiment un avenir magnifique : le Paradis pour toujours ! ■

La Bible peut-elle vous aider à faire face aux inquiétudes ?

Que diriez-vous ?

- ▶ Oui.
- ▶ Non.
- ▶ Peut-être.

Ce que la Bible dit

« Rejetez sur [Dieu] toute votre inquiétude, parce qu'il se soucie de vous » (1 Pierre 5:7). La Bible vous donne l'assurance que Dieu peut vous aider à trouver du soulagement.

Ce que la Bible dit encore à ce sujet

- ▶ Grâce à la prière, vous pouvez connaître la « paix de Dieu » qui apaisera vos inquiétudes (Philippiens 4:6, 7).
- ▶ De plus, lire la Bible peut vous aider à surmonter votre stress (Matthieu 11:28-30).

Les inquiétudes disparaîtront-elles ?

Certains pensent...

que les inquiétudes et le stress font partie de notre vie. D'autres croient que nous serons soulagés de toute inquiétude dans un au-delà.

Et vous, qu'en pensez-vous ?

Ce que la Bible dit

Dieu éliminera les causes de l'inquiétude. « La mort ne sera plus ; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus » (Révélation 21:4).

Ce que la Bible dit encore à ce sujet

- ▶ Sous le Royaume de Dieu, les humains vivront en paix et en toute tranquillité (Isaïe 32:18).
- ▶ On ne se souviendra plus de ce qui nous angossait (Isaïe 65:17).



Sous le Royaume de Dieu, les humains « se délecteront de l'abondance de paix » (Psaume 37:11).



Veillez m'envoyer un exemplaire du livre *Que nous enseigne la Bible ?*

Pour plus de renseignements, voir le chapitre 3 de ce livre, publié par les Témoins de Jéhovah.

Aussi disponible sur www.jw.org.

LANGUE _____

NOM _____

ADRESSE _____

Pour trouver une adresse, voir page 2.



Téléchargez gratuitement cette revue et des numéros précédents.



Lisez la Bible en ligne (plus de 130 langues disponibles).

Rendez-vous sur www.jw.org ou scannez le code.

